

La Polyclinique Saint Côme n'en finit plus de grandir

Le Parisien – 10/12/2018



Compiègne, vendredi. Le bâtiment du laboratoire d'analyses et son agrandissement de 400 m² seront les premiers à être prêts, d'ici janvier. Ils comprendront quatre nouveaux bureaux de consultation.

La polyclinique Saint-Côme n'en finit plus de grandir

La structure privée achève la première phase de ses immenses travaux estimés à 10 M€. Trente emplois seront créés.

COMPIÈGNE

PAR ELIE JULIEN

SES SERVICES ne cessent de s'étoffer. Depuis son déménagement en 2009, la polyclinique de Saint-Côme n'a pas ralenti son rythme de croissance. Les travaux colossaux commencés il y a un an, sont estimés à 10 M€. Alors qu'ils doivent s'achever d'ici au mois de juin, des premiers bâtiments vont entrer en fonction dans les semaines à venir.

Dans un mois environ, la première extension de la maison médicale et du laboratoire d'analyse devrait être opérationnelle. Une surface supplémentaire de 400 m² permettant d'accueillir quatre nouveaux bureaux de consultations. En fé-

vrier, ce sera au tour des locaux des kinésithérapeutes et des ostéopathes d'entrer en fonction avec une équipe de dix praticiens, renforcée par deux spécialistes. Une cafétéria digne de ce nom ouvrira dans le hall d'accueil.



« NOUS ALLONS RECRUTER UNE DIZAINE DE MÉDECINS SPÉCIALISÉS »

VINCENT VESSELLE, LE DIRECTEUR

Puis ce sera le bâtiment baptisé Nephron, accueillant l'autodialyse, d'ouvrir ses portes en juin. Les travaux s'achèveront avec un immense bâtiment de 4 000 m² offrant une capacité de quinze blocs opératoires à la clinique et vingt-deux lits supplémentaires. « Au total, nous

allons recruter une dizaine de médecins avec notamment un gastro-entérologue, un rhumatologue, pneumologue, oncologue, gynécologue, neurologue... », énumère le directeur, Vincent Vesselle.

La polyclinique récupère aussi l'appareil ionisant de radiothérapie de l'hôpital, qui nécessite des murs d'une largeur de 1,20 m. « Le bunker » disposera donc de deux machines, les seules de ce côté du département.

Au total, ce sont 30 embauches qui vont gonfler les 700 emplois ici, dont 450 salariés de la clinique. Avec ces constructions, l'enjeu du stationnement va devenir stratégique. Si le site va passer de 450 à environ 430 places, la gratuité pour 1 h 30 est mise en place pour éviter d'avoir des voitures ventouses.